

Les militants chassent les nuages

Rentrée avant l'heure pour les Verts qui tiennent jusqu'à dimanche, leurs journées d'été à Quimper. Aux quatre coins de la ville, notamment au Chapeau-Rouge, au Likès et au Pavillon, fleurissent ateliers, forums et assemblées sur des thèmes de société et les enjeux de demain. Débats d'idées mais aussi remise en question du fonctionnement d'un parti qui a essuyé deux échecs aux dernières élections seront donc au centre de cette Université estivale. Et que ce soit du côté des militants ou des responsables politiques, la volonté affichée est de se ménager quelques belles éclaircies.

PAROLES DE MILITANTS

« Une volonté de remise en question doit émerger »



● Pascale (à gauche) de Paris, et Daniel (à droite) de Nantes, se sont retrouvés, jeudi, à Quimper. Tous deux ont un regard critique sur l'évolution de leur parti.

Pascale, 45 ans, de Paris et Daniel, 62 ans, de Nantes, sont militants de longue date chez les Verts. Pour ces écologistes convaincus, la déroute du parti était prévisible, mais ces derniers restent optimistes.

« Dès 1997 et le ralliement des Verts à la gauche, nous étions sceptiques. En rentrant au gouvernement, les Verts avaient une tribune privilégiée. Or, ils se sont comportés comme des moutons, ayant plus peur de perdre leur place que de poser les vraies questions. Ils n'ont pas joué le contre pouvoir qu'ils auraient dû et ont perdu leur crédibilité », avoue Pascale. Pour Daniel, l'impression est la même: « Ils ont goûté au pouvoir, gagné leur vie grâce au parti. Alors beau-

coup de nos responsables prennent des positions timides, ne voient plus l'intérêt général à long terme. Ils ont perdu leur esprit critique ». Même sur les questions de fond, les militants ne s'y retrouvent plus. « Aujourd'hui on ne parle que d'environnement. Or l'écologie politique, c'est plus que cela. Cela englobe aussi des questions sociales, d'économie. Les Verts ne doivent pas l'oublier ». Les journées d'été répondront-elles à leurs attentes ? Pas pour Daniel: « Nous savons que ce n'est pas en deux jours que nous trouverons des solutions. Mais une volonté de remise en question, de changement doit émerger clairement de ces journées. » L'optimisme reste de mise: « Un élu vert, même mauvais, sera toujours meilleur qu'un autre ! », selon Pascale.

« Une Révolution écologiste »



● « Pour l'instant, nous manquons d'organisation et de motivation. »

Adrien Delassus, 24 ans, est étudiant en aménagement du territoire et de l'urbanisme. Ce Parisien

affirme: « Ce rassemblement nous permet de nous retrouver tous ensemble, écologistes de France et de Navarre. J'espère que j'aurai des réponses à mes questionnements et que nous débattons des enjeux futurs. Il est de notre devoir de mettre en place la Révolution écologiste. Nous avons le potentiel idéologique et intellectuel pour être le premier parti de France. Pour l'instant, nous manquons d'organisation et de motivation. Il est nécessaire de restructurer le parti pour donner envie aux gens de nous rejoindre et pour assurer la relève. Nous sommes, pour l'instant, un parti autonome mais également un parti européen. Il faudrait plus profiter des expériences étrangères qui fonctionnent. Je suis convaincu que l'idéologie écologiste est celle du XXI^e siècle ».



● Michel Rolland, président des Verts de Bretagne, Cécile Duflot, secrétaire nationale des Verts et Daniel Le Bigot, porte-parole des Verts Kemper.

C'est en breton que Daniel Le Bigot, porte-parole des Verts Kemper, a accueilli les militants, hier matin au Chapeau-Rouge, souhaitant à tous que les débats soient « riches, animés et constructifs ». C'est en français qu'il a poursuivi, en évoquant le problème de « Quimper et de la Bretagne, victimes de leur attractivité ». Une préoccupation des Verts de Bretagne sur laquelle il reviendra lors du forum, demain midi, consacré à la pression immobilière sur le littoral, aux côtés de Jean-Pierre Bigorgne, président de l'Union des associations de défense du littoral, Yves Le Bahy, géographe et coauteur de « Le littoral agressé: pour une politique volontariste de l'aménagement en Bretagne » et Janig Moriceau, vice-présidente du conseil régional, chargée de la mer.

« Faire partager nos idées »

Michel Rolland, président des Verts Bretagne et Cécile Duflot, secrétaire nationale des Verts, se sont ensuite employés à chasser les nuages et insuffler un peu d'optimisme à ces journées d'été, après les défaites à la Présidentiel-

le et aux législatives. Pour le premier, plus que le jeu des alliances, c'est la question du dialogue avec la population dans son ensemble qui est importante. « Comment faire entendre et partager nos idées ? Nous devons répondre à cette question, sinon il n'y aura pas de solution à ce projet des Verts », a indiqué Michel Rolland, qui a trouvé des raisons

d'espérer dans « un saut quantitatif et qualitatif de la gauche toute entière » mais qui « ne croit pas dans l'avenir d'une gauche enfermée dans son productivisme, ni dans un centre droit relooké à la mode Bayrou ». Autre sujet de préoccupation, « le décalage énorme entre les élus et les militants ».

avec deux têtes. Il y a deux solutions, soit on considère que le moment est venu pour les élus de prendre des responsabilités dans le mouvement, soit qu'ils sont déjà suffisamment pris et on se donne les moyens d'une professionnalisation des exécutifs du mouvement ». Une proposition suivie d'applaudissements dans la salle.

Soirées cinéma

Voici le programme des projections ciné prévues dans le cadre des journées d'été au Chapeau-Rouge. Ces séances sont ouvertes à tous.

« **Paysages manufacturés** »: de Jennifer Baichwal, Canada (1 h 26).

Lors d'un voyage en Chine, le photographe canadien Edward Burtynsky documente les effets néfastes de la pollution et de l'industrialisation sur les paysages naturels.

En avant-première, ce soir, à 21 h. Un débat aura lieu à l'issue de la projection, en présence d'un spécialiste chinois de la question industrielle et du développement économique de la Chine.

« **Plogoff: des pierres contre des fusils** »: de Nicole Le Garrec (1 h 52).

Formé d'entretiens avec les habitants et d'images de leurs manifestations, un reportage sur l'action antinucléaire des Bretons de la région de Plogoff.

Séance unique, samedi, à 21 h, suivie d'un débat en présence de la réalisatrice.

« Repartir de bonne humeur »

Pour Cécile Duflot, « si le projet est l'élément central, en réussissant les batailles, il faut faire en sorte que cela fonctionne. On ne fera pas l'économie d'un débat sur les Verts, dès ce soir ».

Se félicitant d'un programme très riche, où chacun peut trouver son compte, elle a souhaité que ceux qui sont arrivés un peu déprimés repartent de très bonne humeur.

Quant à Alain Gérard, sénateur-maire, il n'avait plus qu'à espérer que celui-ci laisse néanmoins le temps aux militants de découvrir le patrimoine de Quimper... sous le soleil !

Chevrolet Nubira SW diesel 120 ch. Résolument tout.



à partir de 16 690 €

NUBIRA SW Berline familiale performante aux finitions raffinées et au confort irréprochable, la Nubira SW diesel 120 ch. est en tous points fidèle à l'engagement Chevrolet: moteur issu de la dernière technologie diesel avec culasse en aluminium, 16 soupapes et arbre d'équilibrage anti-vibrations. Le filtre à particules sans entretien, de série, est un vrai plus Chevrolet. Les normes de sécurité les plus strictes sont appliquées: l'ABS, les airbags frontaux et latéraux sont aussi de série. Mais ce n'est pas tout, vous pouvez aussi choisir entre une boîte mécanique et automatique. Alors pourquoi faire des compromis quand vous pouvez tout avoir ?

UN VRAI PLUS.



www.chevrolet.fr

EDC MOTORS
www.edcmotors.fr

ZA de Kerourvois - Nord Ergué-Gabéric
Quimper • Tél. 02 98 59 59 74

Nubira SW SX TCDDi 120 : 16 690 €, dont 1 810 € déduits. Modèle présenté et décrit Nubira SW CDX TCDDi 120 : 18 805 €, dont 1 810 € d'offre de lancement déduite. Offre de Lancement de 1 810 €, non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute livraison d'une Nubira SW TCDDi avant le 31/08/07 chez les Distributeurs Chevrolet participants. *Garantie, assistance 3 ans ou 100 000 km ; expire au premier des 2 termes échus, selon les conditions du manuel de garantie et d'assistance. Nubira SW TCDDi 120 - BVM/BVA : Conso. Mixte (l/100 km) : 6,0/6,9 et CO₂ (en g/km) : 155/182.